

Inventaire des cheminées du Nord

Mise à jour



2025-2026

Rédigé par Elen Papegaey, Service Civique.

Proscitec et ses actions

Le contexte

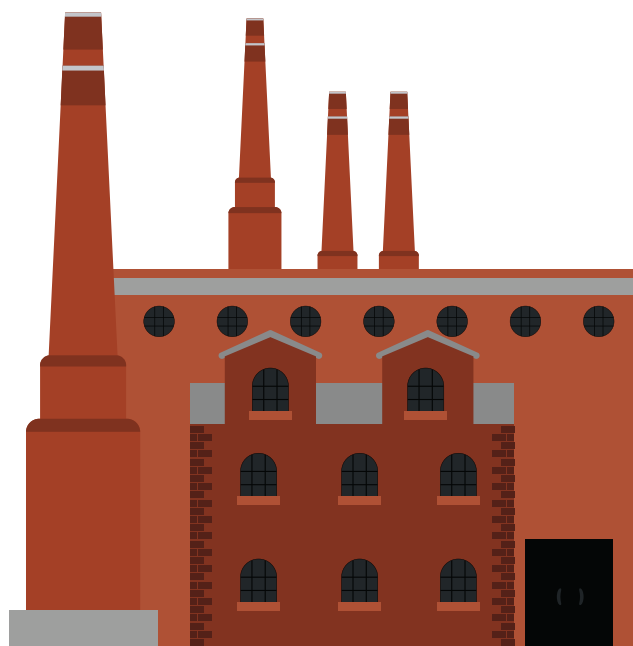
La région Hauts-de-France dispose d'un important passé économique dans différents secteurs d'activités tels que : la mine, la sidérurgie, l'agriculture et l'agroalimentaire, les industries mécaniques, textiles et chimiques, etc. Après la phase massive de destruction du patrimoine industriel due à la désindustrialisation de la seconde moitié du XX^e siècle, a suivi, depuis plusieurs années, une phase de mesures de protection, de sauvegarde, de mise en valeur et de réhabilitation architecturale de ce patrimoine.

L'association Proscitec

PROSCITEC Patrimoines et Mémoires des Métiers est une association créée en 1984 qui met en lumière la conservation et la mise en valeur du patrimoine des professions et des entreprises dans les Hauts-de-France, mais aussi en Belgique. Pour ce faire, elle a constitué un réseau de 130 musées et collections répartis dans 5 départements et territoires limitrophes. L'association et son réseau d'acteurs s'engagent à faire connaître l'histoire des métiers auprès d'un public très varié, comprenant aussi bien des professionnels du patrimoine industriel que des enseignants, des gestionnaires de sites, ainsi que le grand public. Pour promouvoir les métiers de notre région, PROSCITEC organise des circuits de découverte du patrimoine industriel, mais participe aussi à des colloques et à des salons touristiques et/ou culturels.

L'inventaire des cheminées

Depuis les années 70, la moitié des cheminées des Hauts-de-France ont été démolies, emportant avec elles, une partie de la mémoire du travail des hommes. On ne dénombre aujourd'hui que 12⁽¹⁾ sites (ou une partie de ces sites) protégés au titre des Monuments Historiques. Un inventaire de ces témoins du passé s'imposait.



1) La **Ferme-brasserie de Meurchin** à Sully-Lez-Lannoy, l'**École de natation et bains publics** à Armentières, l'**Usine Mahieu** (Blanchisserie de La Lys) à Erquinghem-Lys, l'**Usine Motte-Bossut** à Roubaix, l'**Usine textile Lepoutre & Cie** (La Blanche Porte) à Tourcoing, la **Distillerie Claeysens** à Wambrechies, la **Brasserie Lefebvre-Scalabrino** à Le Cateau-Cambrésis, l'**Hôtel Scrive** à Lille, le **Palais Rameau** à Lille, le **four de la Poterie artisanale Gibon** à Ferrière-la-Petite, la **cheminée de la Tuilerie Bailly** à Honnechy, la **Verrerie Parant** à Trélon.

L'inventaire des cheminées

L'inventaire des cheminées

C'est dans ce contexte que PROCISTEC, avec le soutien du Conseil Général du Nord, avait réalisé un inventaire des cheminées du Nord sur 2 périodes : de mi-janvier 2007 à mi-juin 2007, puis de mi-septembre 2007 à mars 2008.

À l'époque, la méthode choisie consistait à consulter des cartes IGN pour un premier repérage, mais aussi à mener des recherches, en particulier au sein des Archives départementales du Nord et des Archives Nationales du Monde du Travail. Quand une cheminée était localisée, une visite en mairie permettait d'obtenir un extrait du cadastre. Il restait alors à identifier le propriétaire des lieux, de le rencontrer afin de lui demander l'autorisation de photographier son site et sa cheminée, puis celle d'exploiter les photos.

L'association a inventorié des cheminées de toutes dimensions et de toutes formes. Il faut parfois y voir une volonté démonstrative et symbolique des industriels de se démarquer. Il suffit, par exemple, d'observer les sommets crénelés de l'usine Motte-Bossut de Roubaix, façonnés à la manière d'un château fort.

À l'origine de toute cheminée se trouvait une machine à vapeur nécessaire à l'activité économique de l'usine. Plus la machine à vapeur était puissante, plus le diamètre de la cheminée était important. La hauteur de ce beffroi de travail est calculée en fonction de son diamètre. Plus la cheminée était haute, plus son tirage était performant. La hauteur moyenne des cheminées est de l'ordre de 20 à 30 mètres car elles ont, très souvent, été raccourcies pour des raisons de sécurité et de prise au vent. Actuellement, le site de La Blanche Porte (usine Masurel Frères) à Tourcoing conserve la cheminée la plus haute du département du Nord.

L'inventaire dressé démontre que les plus anciennes cheminées sont carrées. Elles devinrent rapidement circulaires ou coniques pour une meilleure résistance aux vents. Le choix le plus fréquent de la brique comme matériau de construction s'explique notamment par ses qualités de résistance à la chaleur.

Au cours de ces dernières années, quelques cheminées ont retrouvé une nouvelle vie, couplée à une nouvelle fonction économique en devenant, par exemple, des supports d'antennes-relais téléphoniques.



Sommet crénelé de l'usine Motte-Bossut à Roubaix, photographie prise le 08/02/2008 © PROCISTEC.



Cheminée la plus haute du Nord à Tourcoing (usine La Blanche Porte), photographie prise le 20/12/2007 © PROCISTEC.

L'inventaire des cheminées

En outre l'association PROSCITEC a rendu son inventaire des cheminées public sur un site dédié en 2009. La même année, celle-ci a également édité une publication reprenant les cheminées les plus représentatives de chaque canton du département.

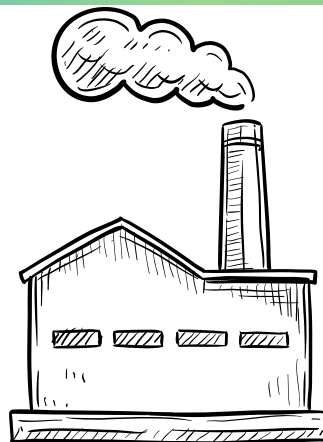
L'année 2010 a vu la réalisation d'une exposition itinérante qui a sillonné le Département du Nord.

PROSCITEC a participé à la publication en 2011, avec le Conseil Général du Nord, d'un guide pratique destiné aux propriétaires de cheminées. Ce guide proposait des conseils et informations afin de les aider à conserver et à restaurer leur patrimoine. Cette brochure compléta ainsi l'ensemble des actions engagées depuis plusieurs années par l'association.

Enfin, l'association participe encore régulièrement à des expositions sur les cheminées, comme ce fut le cas en 2018 pour l'exposition *Aniche et ses cheminées, 200 ans d'histoire locale* au Centre de Mémoire de la Verrerie d'en haut.

Qu'en est-il en 2026 ?

En 2023, PROSCITEC a commencé à mettre son inventaire des cheminées datant de 2007-2008 en ligne sur la plateforme WebMuseo⁽²⁾, Elle permet aux musées et collectionneurs de mettre facilement en ligne l'inventaire de leurs collections. Néanmoins, ce travail de mise en ligne des cheminées sur la nouvelle plateforme n'était pas terminé.



Ainsi, en septembre 2025, l'association a décidé d'accueillir 2 volontaires en service civique pour 8 mois, dont l'une chargée de la mise en ligne et de la gestion de l'inventaire des cheminées. Ce travail est quasiment terminé depuis le mois de février.

Étapes de travail

Pour ce travail, une méthodologie simple a été suivie pour chaque cheminée. Chaque fiche d'inventaire au format papier a été retapée directement dans les champs de la plateforme WebMuseo.

Dans un premier temps, ont été conservées uniquement les informations immuables, telles que :

- le numéro de cadastre qui servira de numéro d'inventaire
- l'adresse des lieux où la cheminée se trouve (ou se trouvait en cas de destruction)
- les dimensions de la cheminée
- les marques et inscriptions sur son fût
- la date de l'enquête initiale et de prise des photographies
- l'inventaire des bâtiments de l'usine au moment de l'enquête menée en 2007-2008
- les matériaux de construction de la cheminée

L'inventaire des cheminées

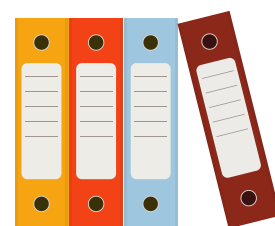
Étapes de travail

Ensuite, les informations restantes sur les fiches d'inventaire papier ont été vérifiées sur internet avant d'être saisies dans les champs prévus à cet effet sur *WebMuseo*, notamment :

- les noms successifs (sur plusieurs années) de l'usine et son nom actuel si elle est toujours en activité
- l'état actuel de la cheminée (détruite, encore debout, raccourcie, rénovée, nettoyée (via *Google Maps* et *Earth*)
- l'état actuel de l'usine à laquelle la cheminée est rattachée (détruite, désaffectée ou encore en activité)
- l'historique de l'usine à travers les années (les historiques n'avaient pas toujours été renseignés par PROSCITEC car il était plus dur à l'époque de l'enquête initiale d'obtenir des informations sur les usines
- l'utilisation de l'usine actuellement. Par ex. certaines sont totalement rénovées et transformées pour accueillir des lieux culturels
- les projets de rénovation en cours ou à venir sur le site de l'usine
- la visibilité de la cheminée et de l'usine sur *Google Maps* à l'adresse indiquée ou avec des précisions supplémentaires
- des mots-clés pour chaque fiche d'inventaire à choisir parmi une liste déroulante sur *WebMuseo*. Par exemple, usine, patrimoine industriel, cheminée, textile. Cela permet d'optimiser la recherche de ces cheminées sur le site, mais également le référencement de celles-ci sur les différents moteurs de recherche internet.

En outre, de nombreuses sources internet ont été utilisées pour étayer les informations saisies sur la plateforme *WebMuseo*. Ces sources figurent dans l'onglet *Documentation* du site internet. Parmi ces sources, peuvent notamment être citées la *Voix du Nord* qui a publié de nombreux articles sur l'état actuel et d'antan des cheminées des Hauts-de-France, ainsi que sur leur histoire ; la plateforme ouverture du patrimoine (POP) du Ministère de la Culture qui recense l'ensemble des informations relatives aux usines répertoriées dans l'inventaire de l'État français ; Actuacity qui est un annuaire des villes de France répertoriant parfois leur patrimoine industriel. Le reste des sources citées sont d'autres journaux locaux, mais aussi des blogs (sites moins officiels) sur lesquels des personnes partagent leur témoignage historique ou celui d'autres personnes qu'elles ont connues.

De nombreuses photographies prises entre 2007 et 2008 ont également été mises en ligne. Pour ce faire, les images ont été importées dans le logiciel *Xn Convert* afin d'opérer une réduction significative de leur poids. Cette manipulation permet de réduire le temps de chargement des fiches d'inventaire lors de l'ouverture de la page *WebMuseo*.



L'inventaire des cheminées

Par ailleurs, des illustrations contextuelles ont été mises en ligne. Ces dernières peuvent aussi bien être des photographies d'époque (généralement des cartes postales), que des factures anciennes des usines, ou encore des plans numérisés de ces anciennes entreprises.

Enfin, lorsque l'ensemble de ces étapes ont été réalisées, les fiches d'inventaire ont été rendues publiques afin d'être accessibles à tous à la fois sur *WebMuseo*, mais aussi sur le **portail Patrimoines Hauts-de-France**⁽³⁾ Portail commun PROSCITEC et MUSENOR.

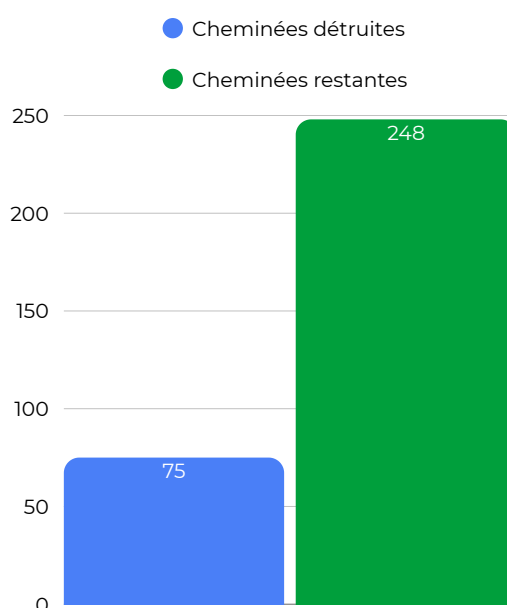
Les chiffres

À l'issue de cette mise en ligne et mise à jour de l'inventaire des cheminées du Nord de PROSCITEC, un décompte des cheminées détruites et restantes a pu être établi⁽⁴⁾. Ces chiffres ont été utilisés pour réaliser deux graphiques en barres dans le but de mesurer l'étendue des destructions des beffrois de travail dans 6 grandes agglomérations et leurs arrondissements dans le département du Nord : Lille, Cambrai, Valenciennes, Dunkerque, Douai et Avesnes-sur-Helpe. Avant d'annoncer nos résultats, il est à préciser que cette étude se fonde uniquement sur l'enquête initiale menée par PROSCITEC entre 2007 et 2008. Seules les cheminées recensées par notre association (323) ont été prises en compte. En outre, la vérification de l'état des cheminées a été réalisée exclusivement sur *Google Maps* et *Earth*.

Nous ne nous sommes à aucun moment rendus sur place pour vérifier l'état des cheminées et constater leur destruction. En conséquence, cette étude peut comporter des erreurs et a été uniquement menée pour dresser un portrait approximatif du nombre de cheminées encore présentes dans le Nord.

Au total nous avons constaté que sur **323** cheminées recensées par l'association dans le Nord entre 2007 et 2008, **75** ont été détruites et **248** sont encore debout. Cela signifie que **23, 22 %** d'entre-elles ont été détruites dans le département du Nord entre le début des années 2000 et mars 2026.

Total des cheminées détruites et restantes dans le Nord (mars 2026) sur 323 recensées entre 2007 et 2008 par PROSCITEC

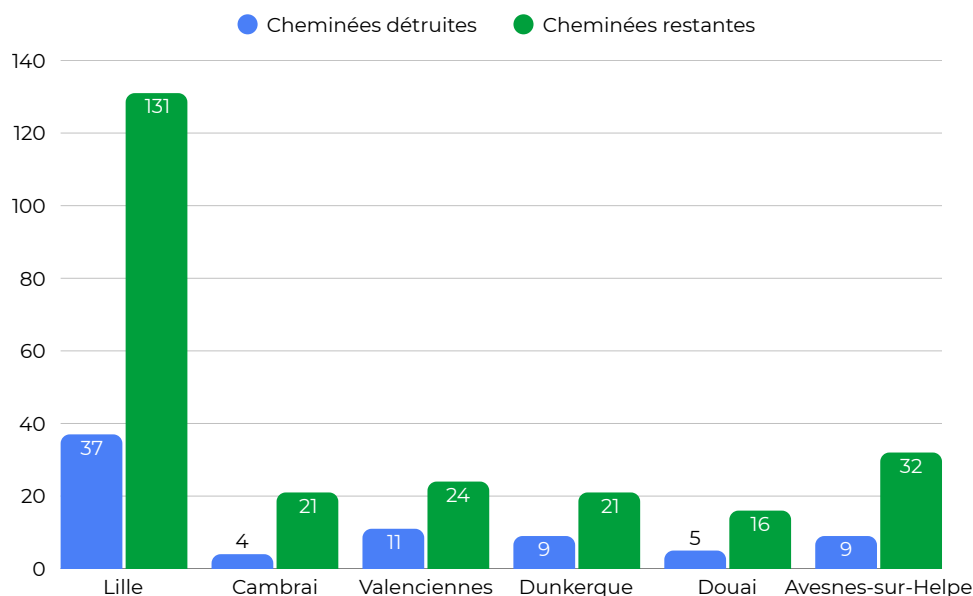


3) Voir site Patrimoines Hauts-de-France : [Lien hypertexte](#)

4) Voir en annexe de ce document, la liste détaillée des cheminées détruites dans le département du Nord.

L'inventaire des cheminées

Détails des cheminées détruites et restantes entre le début des années 2000 et mars 2026 dans le Nord



Si l'on s'intéresse à présent aux chiffres des destructions par agglomération, nous avons constaté que :

- dans la région lilloise, **37** cheminées ont été détruites sur **168** recensées, soit **22, 02 %**. Il en reste donc **131** debout ;
- dans le Cambrésis, ce sont **4** cheminées qui ont été détruites sur **25**, soit **16 %**. Il en reste encore **21** debout ;
- dans le Valenciennois, sur **35** cheminées recensées, **11** ont été détruites, soit **31, 42 %**. On en dénombre encore **24** ;
- dans le Dunkerquois, on compte encore **21** cheminées debout sur les **30** recensées par PROSCITEC. **9** cheminées y ont été détruites, soit **30 %** ;
- dans le Douaisis, ce sont **5** cheminées qui ont été détruites sur **21** recensées, soit **23, 80 %**. Ce canton compte encore **16** cheminées debout ;
- enfin, dans l'Avesnois, on dénombre encore **32** cheminées debout sur les **42** recensées. **9** cheminées ont donc été détruites, soit **21, 42 %**.

Sur la base de ces chiffres, nous constatons que les deux agglomérations qui enregistrent le plus haut taux de destruction de cheminées d'usine par rapport au nombre recensé sont Valenciennes avec 31, 42 % et Dunkerque avec 30 %.

Dans le Valenciennois, ces chiffres s'expliquent notamment par la vétusté des cheminées d'usine. En effet, plus de la moitié de celles-ci étaient très abîmées et le sommet de leur fût penchait déjà depuis plusieurs années. Par ailleurs, dans ce canton de nombreuses cheminées ont été détruites, mais pas les brasseries et usines auxquelles elles étaient rattachées. La plupart de ces anciennes entreprises ont été rénovées (seulement en partie pour certaines) pour accueillir des logements ou de nouvelles sociétés. C'est le cas, en particulier, des anciennes **Papeteries de Nayer** à Prouvy dont la cheminée et une partie du site ont été détruites. Cependant, des locaux anciens ont été conservés et restaurés pour accueillir une nouvelle société spécialisée dans le bâtiment.

L'inventaire des cheminées

La seconde vie des cheminées

En revanche, dans le Dunkerquois, ces chiffres s'expliquent, dans la plupart des cas, par le manque de place au cœur des villes. De fait, la plupart des cheminées détruites dans ce canton étaient soit devenues dangereuses pour les riverains ou se situaient sur une friche industrielle de grande superficie que les mairies ont préféré détruire pour faire face à des enjeux actuels cruciaux, à savoir construire des logements ou implanter des parkings en centre ville. À titre d'exemple, c'est le cas d'une ancienne **Usine d'engrais à Gravelines**, de la **Brasserie De Clerck** à Hazebrouck et de la **Coopérative agricole Catteau** à la Gorgue. Ces usines et leur cheminée, toutes situées en centre-ville, ont toutes été détruites pour laisser place à la construction de logements neufs. La **Brasserie-malterie Ravinet**, qui se trouvait à Dunkerque, a été, quant à elle, détruite au profit de l'implantation d'un parking en plein cœur de la ville.

Dans les autres cantons, le taux de destruction des cheminées ne dépasse pas la barre des 30 %. Cela signifie que peu de cheminées y ont été détruites, ce qui est particulièrement surprenant dans la région lilloise, qui abrite encore un grand nombre de cheminées. En effet, il s'agit d'un canton particulièrement sous tension en raison de la densité de population qui y travaille et/ou y réside. Ainsi, on aurait pu s'attendre à ce que davantage de cheminées d'usine y soient détruites pour construire des logements ou des zones industrielles, ou pour des raisons de sécurité. Il est à noter que la ville de Roubaix interdit la destruction de des cheminées d'usine.

En définitive, à l'échelle du département du Nord, nous pouvons constater que peu de cheminées d'usine ont été détruites par les propriétaires d'anciens sites industriels. Il en va de même pour les communes qui se retrouvent souvent propriétaires malgré elles de cheminées d'usine. Ainsi, les propriétaires ont préféré se tourner vers d'autres solutions pour redonner vie aux beffrois du travail ou pour les (ré)intégrer dans des villes et des campagnes à l'urbanisation galopante. De fait, bien que les cheminées aient été construites bien avant la plupart des bâtiments façonnant nos villes du XXI^e siècle, elles ont perdu leur vocation première et ne servent plus les entreprises. Ces cheminées sont donc, le plus souvent, laissées à l'abandon dans les villes et se retrouvent parfois seules au milieu de parcs ou de champs. De ce fait, elles représentent bien souvent une gêne encombrante, voire un obstacle à la construction de nouveaux bâtiments. Néanmoins, certains propriétaires (très souvent des communes) choisissent d'offrir une seconde vie aux cheminées d'usine qui peut revêtir plusieurs formes. Dans de nombreux cas, les beffrois du travail sont restaurés et nettoyés dans le but de servir de support d'antennes-relais pour la téléphonie mobile (en raison de leur hauteur). Cela permet aux cheminées de retrouver une utilité dans les villes, d'être rénovées et d'éviter la destruction. De plus, cela évite l'implantation par des opérateurs de poteaux téléphoniques peu esthétiques, très clivants qui défigurent très souvent les paysages urbains.

L'inventaire des cheminées

Les supports d'antennes-relais



Cheminée de l'espace Cuppens à Loos transformée en support d'antennes-relais, photographie prise le 29/12/2007 © PROSCITEC.

En revanche, ces antennes-relais peuvent parfois fragiliser la structure des beffrois du travail. C'est pour cette raison que la ville de Roubaix a rédigé et adopté une charte de la téléphonie mobile en 2020⁵⁾. Ce document vise à encadrer strictement la pose d'antennes-relais sur les cheminées d'usine de la ville.

D'autres cheminées ont été rénovées par des communes, des entrepreneurs ou par des particuliers pour être conservées comme témoins du passé industriel du Nord. De fait, de nombreuses personnes sont encore attachées à ces beffrois du travail, véritables symboles du Nord. C'est ainsi que de nombreuses associations dédiées à leur conservation et à leur préservation ont été fondées dans notre département. On peut, en particulier, citer l'association le Non-Lieu œuvrant à Roubaix régulièrement citée par la Voix du Nord pour ses actions en faveur de la protection des cheminées du Nord.

Dans d'autres cas, ce sont les propriétaires de cheminées eux-même qui, très attachés à leur patrimoine, choisissent de les faire rénover pour les conserver en tant que témoin de l'histoire industrielle du Nord. C'est le cas de la cheminée de l'**entreprise Piron**, située à Steenvoorde, qui a été restaurée et sauvée de la destruction par son propriétaire M. Piron en 2018⁶⁾. En effet, elle a été nettoyée et de nouveaux cerclages blancs ont été fixés sur son fût. Cette vieille dame avait bien besoin de se refaire une beauté car elle date de la seconde moitié du XIX^e siècle. Ainsi, grâce à l'action de son propriétaire, cette cheminée, véritable symbole de l'activité industrielle textile dans l'arrondissement de Dunkerque, va encore pouvoir veiller sur les sommets de Steenvoorde pendant encore au moins quelques années. Cela ravira à n'en point douter les riverains qui ont toujours connu cette cheminée, ainsi que les amoureux du patrimoine, dont nous faisons indubitablement partie.



Cheminée de l'usine Piron à Godewaersvelde avant sa rénovation, photographie prise le 22/02/2007 © PROSCITEC.

5) Voir l'article de La Voix du Nord, *Roubaix fixe des conditions drastiques à la pose d'antennes-relais sur ses cheminées d'usine*, publié le 01/12/2020. 9

6) Voir l'article de La Voix du Nord, *La cheminée de l'usine Piron, construite au XIX^e siècle, ne disparaîtra pas*, publié le 29/01/2018.

L'inventaire des cheminées

Le “phare de Roubaix”

D'autres cheminées, quant à elles, sont rénovées afin d'être transformées en véritables objets d'art. Elles deviennent, par conséquent, des symboles à part entière. C'est le cas, en particulier, de l'ancienne usine de velours Motte-Bossut à Roubaix. Les anciens locaux de l'entreprise accueillent depuis 1984⁽⁷⁾ le grand magasin *outlet* nommé l'Usine de Roubaix dédié quasi exclusivement à la vente de produits issus de la filière textile : prêt-à-porter et linge de maison. La cheminée de cette usine, connue pour son fût aux sommets crénelés, a connu un destin tout à fait exceptionnel. En effet, comme bon nombre de cheminées, elle a d'abord été transformée en support d'antennes-relais pour la téléphonie mobile.



Cheminée de l'Usine de Roubaix Avenue Alfred Motte avant sa rénovation, photographie prise le 23/01/2008 © PROSCITEC.

Puis, elle a été raccourcie d'une dizaine de mètres en 2015⁽⁸⁾, alors qu'elle mesurait initialement 45, 20 mètres. Ce raccourcissement a été réalisé pour des raisons de sécurité car la cheminée avait une prise au vent devenue trop importante et dangereuse, en particulier en cas de rafales de vent. Cela est très dommage car la cheminée a, de ce fait, perdu ses sommets crénelés, rappelant ceux des bâtiments de l'usine adjacents et qui faisaient sa particularité. Suite à ces travaux pour raccourcir son fût, la cheminée est restée 3 ans invisible car entourée d'échafaudages⁽⁹⁾.

Ensuite, sur décision du propriétaire du centre *outlet*, ce beffroi du travail a été restauré en 2017 par le cabinet d'architectes lillois Nathalie T'Kint⁽¹⁰⁾ qui s'est engagé à respecter le caractère historique de la cheminée et à ne pas la dénaturer. Au cours de ces travaux, le beffroi du travail a été rallongé par le biais d'une extension fixée au sommet de son fût. La cheminée tutoie donc à nouveau les sommets de Roubaix du haut de ses 45 mètres de haut. Cette extension est tout à fait hors du commun. De fait, sa structure est en inox et son habillage extérieur est fait de tôle perforée. Et, cerise sur le gâteau, la structure de l'extension est équipée de rubans LED. C'est l'entreprise *French Lights* qui a réalisé cette installation lumineuse. Ainsi, la cheminée de l'Usine s'illumine désormais la nuit, devenant ainsi le phare de Roubaix. Elle est également devenue le symbole d'un mélange parfaitement réussi entre architecture moderne et patrimoine ancien.

⁷⁾ Voir l'article de La Voix du Nord, *Six choses à savoir sur l'Usine de Roubaix, qui fête ses 40 ans*, publié le 08/05/2024.

⁸⁾ Voir l'article de La Voix du Nord, *Roubaix : la cheminée de L'Usine réduite de dix mètres*, publié le 27/01/2015.

⁹⁾ Voir l'article de La Voix du Nord, *À Roubaix, la cheminée de L'Usine a retrouvé sa taille d'origine*, publié le 20/07/2018.

¹⁰⁾ Voir l'article Chroniques d'architecture, *Cheminée de l'Usine Roubaix signée Nathalie T'Kint : de l'âme du lieu*, publié le 08/04/2022.

Zoom sur...

la cheminée de la tuilerie-briqueterie de Râches

Un destin hors norme

À Râches près de Douai, tout le monde connaît l'ancienne tuilerie-briqueterie Râches Poterie et, bien sûr, sa cheminée emblématique nommée à juste titre "phare du Douaisis" ou "totem de Râches". Ce beffroi du travail a connu une existence tourmentée au gré des caprices de l'Histoire. Mais, on vous rassure, cette existence connaît une fin heureuse !

Cette cheminée fut construite au XXe siècle par M. Denisse, un industriel belge. Elle fut détruite par les Allemands à l'issue de la Première Guerre mondiale⁽¹¹⁾. Son propriétaire décida donc de la déplacer et de la reconstruire à l'identique. La cheminée survécut à la Seconde Guerre mondiale. Cependant, lorsque l'usine cessa ses activités dans les années 80, la cheminée fut laissée à l'abandon. En 1981, l'entreprise fut rachetée par M. Duflot qui décida de louer les locaux à des sociétés diverses. Mais la cheminée ne fut pas rénovée et "resta dans son jus". Cette dernière se dégrada de plus en plus jusqu'à perdre un morceau de 1,5 m² au sommet de son fût, ainsi que nombre de ses cerclages à cause d'une tempête en février 2020.

Cependant, en 2021, un événement tout à fait inattendu se produisit : le site de la briqueterie fut repéré par l'école d'art de Douai, ainsi que par l'association roubaisienne Le Non-Lieu. Ces deux institutions décidèrent d'investir les lieux lors des Journées européennes du patrimoine dans le cadre de l'exposition "Terre de Râches". Cette nouvelle dynamique culturelle encouragea M. Duflot, le propriétaire, à ouvrir l'usine au public pour mieux préserver son patrimoine.

Suite à l'exposition et à ses échanges avec le Non-Lieu, il décida de soumettre une candidature à la Mission Patrimoine, portée par le célèbre animateur Stéphane Bern, en vue d'obtenir une aide financière pour rénover son usine. La Mission Patrimoine est le fruit d'un accord passé entre Emmanuel Macron et Stéphane Bern en septembre 2017. En effet, le président de la République investit alors l'animateur d'une mission d'identification du patrimoine en péril et de recherche de nouvelles sources de financement pour le restaurer. Le « Loto du Patrimoine » naquit de cette initiative qui établit un partenariat entre la Fondation du patrimoine, le Ministère de la Culture et la Française des Jeux (FDJ).

En 2022, les 100 sites choisis par Mission Patrimoine pour être rénovés furent dévoilés par le Ministère de la Culture. Et, bonne surprise, dans le département du Nord, c'est l'ancienne tuilerie-briqueterie de Râches qui fut choisie ! Au total, ce sont 71 000 euros⁽¹²⁾ qui furent reversés à M. Duflot pour rénover l'ancienne briqueterie et sa cheminée. Les travaux de rénovation de la cheminée purent commencer en juin 2023. Ils furent réalisés par des artisans belges spécialistes de la réfection des cheminées industrielles. Ils commencèrent par mettre en sécurité la cheminée, puis construisirent un échafaudage de 25 mètres. Un travail de fourmi commença alors, car il fallut remplacer les briques manquantes, puis gratter les joints pour faire un gommage. De nouveaux cerclages furent ensuite fixés sur la cheminée. Après cela, une dalle de béton fut coulée en haut de celle-ci pour la stabiliser.

11) Voir l'article de la Ville de Râches, *La briqueterie*, publié à une date inconnue.

12) Voir les chiffres et les détails de la rénovation de l'usine sur le site Fondation du Patrimoine, *Cheminée de l'ancienne tuilerie-briqueterie de Râches*.

Zoom sur...

la cheminée de la tuilerie-briqueterie de Râches

Une renaissance

Enfin, un paratonnerre fut ensuite fixé au sommet de la cheminée. Les travaux prirent fin en septembre 2023 et ce même mois, la briqueterie de Râches et sa cheminée furent mises à l'honneur à l'occasion des Journées du Patrimoine. Une nouvelle exposition "Terres de Râches" fut organisée au sein de l'usine par le propriétaire et l'association roubaisienne **Le Non-Lieu**. En outre, l'entreprise belge qui a rénové la cheminée fut mise à l'honneur. Les artisans présentèrent des vitrines comportant des photos de cheminées déjà restaurées, ainsi que des photos de l'avancement des travaux effectués sur la cheminée de la briqueterie de Râches. Cela permit au public de découvrir en détail les métiers liés à la réfection des cheminées d'usine.

Après la cheminée, d'autres travaux vont être entrepris pour préserver la briqueterie, notamment une mise aux normes de sécurité pour les visites, un entretien des bâtiments. De plus, un local sera agencé pour en faire un lieu retraçant les activités industrielles et artisanales passées de Râches et de ses environs. Enfin, des ateliers d'artistes compléteront sans doute la rénovation du site.



Cheminée de la briqueterie à Râches avant sa rénovation, photographie prise le 16/10/2007 © PROSCITEC.



En définitive, nous pouvons dire que la cheminée a retrouvé tout son éclat grâce à l'action de son propriétaire et à la Fondation du Patrimoine. Cela lui a permis d'être sauvé de la destruction en raison de sa vétusté. Et il s'agit de la seule cheminée, dans le département du Nord à avoir été sauvée de la destruction grâce au concours d'un partenariat conclu entre l'État et des acteurs privés. C'est pour cette raison que nous avons choisi de la mettre à l'honneur dans cet article. En effet, cette cheminée est devenue un véritable symbole en faveur de la conservation et de la protection des beffrois du travail, emblématiques de l'ancienne industrie textile dans notre département. Le destin de cette cheminée prouve également que rien n'est perdu pour les autres beffrois du travail qui peuvent encore être sauvés si des actions en faveur de leur réhabilitation sont entreprises.

Les cheminées des musées du réseau PROSCITEC

Musée du Textile et de la Vie Sociale (MTVS) – Fourmies

L'une des cheminées les plus emblématiques de notre réseau est sans conteste celle du Musée du Textile et de la Vie Sociale (MTVS) situé à Fourmies, dans l'Avesnois. Le MTVS et l'Atelier-Musée du Verre (AMV) à Trélon forment tout deux l'Écomusée de l'Avesnois. La cheminée du MTVS aurait été construite en 1863, en même temps que la première usine édifée à cet emplacement : la société "Michelet, Bailly, Wiart & Cie". Cette cheminée mesure 18 mètres de hauteur pour 3 mètres de diamètre. Sa particularité réside dans son architecture d'une facture exceptionnelle. De fait, sa base et son fût sont crénelés, faisant de cette cheminée l'une des plus belles du département du Nord.



Base crénelée de la cheminée du MTVS à Fourmies,
photographie prise le 30/05/2007 © PROSCITEC.

Ce beffroi du travail fut restauré en 1980 en même temps que le reste des locaux de l'ancienne usine en vue d'accueillir le Musée du Textile et de la Vie Sociale.



Cheminée du MTVS à Fourmies,
photographie prise le 30/05/2007 © PROSCITEC.



En bref* : Ce musée présente la chaîne complète de fabrication, de la laine brute du mouton au produit fini. Témoin de l'époque où Fourmies était le centre Mondial de la Laine Peignée, le musée traite également de la réalité sociale du XIXe siècle. Les salles d'exposition regroupent un important parc de machines de filature et de tissage représentatives de l'évolution des techniques de la seconde moitié du XIXème siècle jusqu'aux années 1970.



Adresse : 1 Place Maria Blondeau,
59610 Fourmies.



Horaires : Ouvert du 1^{er} mars au 30 novembre. Du mardi au vendredi : 10h-18h / Week-ends & Jours Fériés : 14h-18h. Fermeture le lundi.

*Toutes les infos sur le MTVS sont à retrouver sur le site de PROSCITEC : [lien hypertexte](#).

Les cheminées des musées du réseau PROSCITEC



Cheminée de l'AMV à Trélon,
photographie prise le 26/04/2007 © PROSCITEC.

Atelier-Musée du Verre (AMV) - Trélon

La cheminée de l'Atelier-Musée du Verre daterait de 1823. Elle était rattachée à la verrerie de Trélon qui appartenait à MM. Pailla et Collignon. Il s'agit d'une cheminée de section circulaire qui mesure 25 mètres de hauteur pour 3 mètres de diamètre. Elle était plus haute, mais elle a été raccourcie. Elle fut restaurée en 1982 dans le cadre des travaux de rénovation de la verrerie en vue de sa transformation en musée. Ce site historique fut conservé dans sa quasi-intégralité et est classé au titre des Monuments Historiques depuis le 07 février 2023.

Cette vieille dame du textile commence à s'abîmer et aurait besoin d'être rénovée. En effet, son fût est légèrement incliné et nombre de ses cerclages sont tombés. Il en va de même pour les locaux de l'ancienne verrerie, qui ont fêté leurs 200 ans et qui ont beaucoup vieillis. Selon le site internet du musée⁽¹³⁾, une intervention d'envergure est nécessaire pour préserver la valeur patrimoniale des lieux, améliorer les conditions d'accueil du public et repenser la scénographie pour offrir une expérience plus immersive et adapter les espaces aux usages contemporains. Une lettre de soutien a été mise en ligne par l'AMV afin de lancer une campagne de don. Cette dernière permettra, nous l'espérons, de financer les travaux de rénovation du musée et de préserver ce patrimoine.



En bref* : Ce musée célèbre l'art du verre soufflé et la transmission d'un savoir-faire d'exception. Vous pourrez assister à des démonstrations de soufflage en atelier. Entre patrimoine industriel et création artisanale, le musée valorise la richesse technique et esthétique d'une tradition encore bien vivante. L'expérience proposée est autant visuelle que sensorielle, rythmée par la chaleur des fours et la poésie du geste.



Adresse : 12 rue Clavon Collignon, 59132 Trélon.



Horaires : du 1^{er} mars au 30 novembre. Du mardi au vendredi : 10h-18h / Week-ends & Jours Fériés : 14h-18h. Fermeture le lundi.

*Toutes les infos sur l'AMV sont à retrouver sur le site de PROSCITEC : [lien hypertexte](#).

¹³⁾ Voir l'article sur le site de l'Écomusée de l'Avesnois, *Sauvegarder la verrerie de Trélon*, publié à une date inconnue.

Les cheminées des musées du réseau PROSCITEC

La Manufacture – Roubaix

La cheminée de La Manufacture, située à Roubaix, était rattachée à l'ancien tissage Jacquard Craye détenu par M. Craye. Cette usine était spécialisée dans le tissu d'ameublement depuis 1900. La cheminée, de section circulaire, fut construite en 1913, à l'instar du reste des locaux de l'usine. C'est en 2001 que fut créée, sur le site encore en activité, La Manufacture des Flandres, aussi nommée musée du Jacquard. Ce musée rassemblait une collection de métiers à tisser. En 2008, l'activité cessa sur le site. Afin de préserver ce patrimoine textile, la Ville de Roubaix acheta les locaux et acquit la collection par donation. Après des travaux en 2014, le musée devint La Manufacture, musée de la mémoire et de la création textile.



Cheminée de La Manufacture à Roubaix, photographie prise le 23/01/2008 © PROSCITEC.

Ce musée permet d'appréhender toutes les innovations qui ont révolutionné les techniques de tissage, du Moyen-Âge au XXI^e siècle, ainsi que la création contemporaine.

Le beffroi du travail du musée mesure 20 mètres de hauteur pour 2 mètres de diamètre. Cette cheminée est aujourd'hui très abîmée et mériterait d'être restaurée. En effet, ses briques auraient besoin d'être rejointées et ses cerclages d'être changés car ils sont en train de tomber. En outre, son fût semble être légèrement incliné. Nous espérons donc que cette cheminée pourra être restaurée prochainement afin qu'elle ne disparaisse pas pour toujours.



En bref* : Installée sur le site de l'ancien tissage Craye, spécialisé depuis 1900 dans le tissu d'ameublement, La Manufacture est un musée dédié à la mémoire et à la création textile. Dans un cadre industriel authentique, le bruit des machines actionnées sous vos yeux vous plonge dans l'univers des usines textiles et dans la vie des hommes et des femmes qui ont participé et participent toujours à cette grande aventure.



Adresse : 29 Avenue Julien Lagache, 59100 Roubaix.



Horaires : Du mardi au dimanche de 14h à 18h. Fermeture le lundi, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai, le jeudi de l'Ascension, le 14 juillet, le 15 août, le 1^{er} novembre et le 25 décembre.

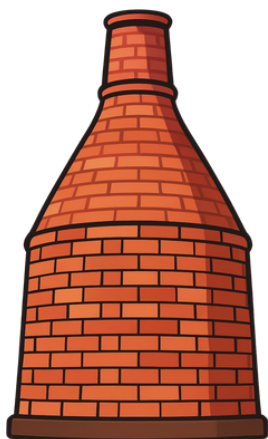
*Toutes les infos sur La Manufacture sont à retrouver sur le site de PROSCITEC : [lien hypertexte](#).

Les cheminées des musées du réseau PROSCITEC

Musée de la Cour des Potiers – Ferrières-la-Petite

La cheminée du Musée de la Cour des Potiers faisait partie de l'ancienne poterie artisanale Gibon, puis Lambert. Ce beffroi du travail mesure 9 mètres de hauteur pour 1 mètre de diamètre et a sans doute été raccourci. La cheminée est tout à fait particulière car elle forme l'extrémité supérieure d'un four bouteille à flamme renversé en brique. Cette cheminée se situe à l'intérieur de la chambre et non à l'extérieur comme dans la plupart des cas¹⁴⁾. Ce four, datant des années 1890-1891, a été classé Monument Historique en raison de sa forme particulière, ainsi que de sa rareté. Il fut arrêté en 1957.

Pendant 20 ans, la poterie Lambert resta à l'abandon, laissant le bâtiment et le four-bouteille se dégrader. Les poteries et les faïences se dispersèrent chez les particuliers. Il fallut attendre 1977 pour que l'ancienne poterie soit réhabilitée sous l'impulsion d'Umberto Battist, maire de Ferrière la Petite, et de Jean Moncomble, adjoint au Maire. Il fut décidé que le four-bouteille et le bâtiment de la poterie Lambert soient rénovés en un musée pour y recevoir et exposer les productions de faïences et de poteries de Ferrière-la-Petite.



Cheminée du Musée de la Cour des potiers
à Ferrière-la-Petite,
photographie prise le 11/05/2007 © PROSCITEC.



En bref* : Ferrière-la-Petite possède un riche passé de centre céramique : pendant plus de deux siècles, le village compta jusqu'à 12 poteries ! La Poterie Lambert qui abrite le musée est la dernière poterie de la ville. Lieu chargé d'histoire, âme d'un village du parc naturel régional de l'Avesnois, elle abrite l'un des derniers fours bouteilles de France, classé Monument Historique.



Adresse : Cour des Potiers, 59680 Ferrière-la-Petite.



Horaires : Du Mardi au Vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h. Le 2ème Week-End (Samedi et Dimanche) de chaque Mois de 15h00 à 18h00.

*Toutes les infos sur le Musée de la Cour des Potiers sont à retrouver sur le site de PROSCITEC : [lien hypertexte](#).

¹⁴⁾ Voir l'histoire du musée et de son four bouteille sur le site La Cour des Potiers, *Historique*, publié à une date inconnue.

Les cheminées des musées du réseau PROSCITEC

Les Archives du Monde du Travail – Roubaix

Si vous vivez à proximité de Roubaix, vous les reconnaîtrez sûrement : cette magnifique usine et sa cheminée à la facture hors du commun formant ce que l'on nomme le « château de l'industrie ».

Le 26 janvier 1843, une première filature de coton de 5 étages fut construite par M. Louis Motte-Bossut⁽¹⁵⁾, industriel roubaisien. Elle était située à l'angle de la rue de La Poste et de l'ancien canal de Roubaix (en face du site actuel). À l'époque, l'usine était si grande qu'elle fut surnommée « la filature monstre ». Malheureusement, quelques années après sa construction, elle fut entièrement dévorée par plusieurs incendies. De nos jours, il n'en reste qu'un mur d'enceinte.

En 1866, M. Motte-Bossut décida d'acheter un nouveau terrain pour bâtir une annexe de son usine édifiée de l'autre côté du bras mort du canal de Roubaix. C'est ce bâtiment qui existe toujours aujourd'hui et renferme les Archives Nationales du Monde du Travail. Cette annexe présentait de meilleures possibilités d'extension et fut construite selon un procédé *fireproof* (d'ignifugation) d'origine anglaise : des petits voûtains de briques reposant sur des poutres en fer et des colonnes de fonte permirent d'exclure le bois tout en créant de grands plateaux nécessaires aux nouveaux métiers mécaniques. À la fin du XIX^e siècle, la filature monstre connut une période faste et s'étendit jusqu'à la privatisation complète de la rue des Filatures. Cela permit de réunir les deux corps de l'usine.

La filature fut exploitée jusqu'en 1981 avant de fermer définitivement ses portes, frappée de plein fouet par la crise du textile.

¹⁵⁾ Voir le site des Archives Nationales du Monde du Travail, *Histoire de l'usine Motte-Bossut*, publié à une date inconnue.



Cheminée des Archives Nationales du Monde du Travail
à Roubaix,
photographie prise le 08/02/2008 © PROSCITEC.

Suite à sa fermeture, l'usine fut reléguée au rang de verrue, faisant tâche dans une ville souhaitant oublier son passé industriel. La filature fut même menacée de destruction et fut sauvée grâce à l'inscription de ses parties anciennes à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1978.

En 1984, l'usine fut choisie par le Ministère de la Culture et la Direction des Archives de France pour accueillir le premier Centre des Archives du Monde du Travail. En 1985, à l'issue d'un concours d'architectes sur esquisse, le cabinet AREA-SARFATI fut retenu pour son projet ambitieux de réhabilitation de l'usine Motte-Bossut.

Les cheminées des musées du réseau PROSCITEC



Cheminée des Archives Nationales du Monde du Travail
à Roubaix,
photographie prise le 08/02/2008 © PROSCITEC.

Les travaux de réhabilitation du château de l'industrie débutèrent en 1989 et s'achevèrent en 1993. Cependant, le Centre des Archives du Monde du Travail commença à fonctionner dès 1986. En 1994, les compétences du centre devinrent nationales, voire internationales. En 2007, le centre fut rebaptisé « Archives Nationales du Monde du Travail » (ANMT). Elles ont pour mission de collecter, classer, conserver, communiquer et valoriser les archives d'acteurs de la vie économique et professionnelle en France et aussi à l'étranger.

Une architecture unique

Au-delà de son histoire exceptionnelle, cette ancienne usine possède une façade unique mêlant modernité et architecture ancienne : une cheminée de 37 mètres et sa tour crénelées (renfermant des escaliers), des fenêtres de style cathédrale, des pignons à créneaux, une entrée « pont-levis » (rajoutée lors de la rénovation de la filature), des dimensions majestueuses et une silhouette d'inspiration médiévale. Ainsi, ce château de l'industrie est toujours emprunt de la volonté de la dynastie Motte-Bossut de laisser son empreinte indélébile sur le paysage urbain roubaisien. Enfin, il constitue une véritable archive grandeur nature de l'industrie textile de la ville.



En bref* : Les ANMT ont été créées dans les années 1980. Leur champ de collecte couvre tous les acteurs privés de la vie économique et professionnelle : grandes et petites entreprises, associations, syndicats et comités d'entreprises. Loin de se limiter au Nord de la France, les fonds conservés à Roubaix rayonnent sur toute la France et même à l'étranger.



Adresse : 78, boulevard du Général Leclerc, 59100 Roubaix.



Horaires : Du Mardi au Vendredi de 9h à 12h et de 13h à 17h. Le 2ème Week-End (Samedi et Dimanche) de chaque Mois de 15h00 à 18h00.

***Toutes les infos sur les Archives Nationales du Monde du Travail sont à retrouver sur le site de PROSCITEC : [lien hypertexte](#).**

Sources

Auteur inconnu, Archives Nationales du Monde du Travail, *Histoire de l'usine Motte-Bossut*, publié à une date inconnue, [Consulté le 05/05/2026], [Lien hypertexte](#).

Auteur inconnu, Chroniques d'architecture, *Cheminée de l'Usine Roubaix signée Nathalie T'Kint : de l'âme du lieu*, publié le 08/04/2022, [Consulté le 07/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Auteur inconnu, Écomusée de l'Avesnois, *Sauvegarder la verrerie de Trélon*, publié à une date inconnue, [Consulté le 09/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Auteur inconnu, Fondation du Patrimoine, *Cheminée de l'ancienne tuilerie-briqueterie de Râches*, publié à une date inconnue, [Consulté le 09/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Auteur inconnu, La Cour des Potiers, *Historique*, publié à une date inconnue, [Consulté le 09/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Auteur inconnu, La Voix du Nord, *Roubaix : la cheminée de L'Usine réduite de dix mètres*, publié le 27/01/2015, [Consulté le 07/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Auteur inconnu, L'Observateur, *Râches : la cheminée de la briqueterie se refait une beauté*, publié le 23/08/2023 [Consulté le 09/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Auteur inconnu, Ville de Râches, *La briqueterie*, publié à une date inconnue, [Consulté le 07/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Bruno Renoul, La Voix du Nord, *Roubaix fixe des conditions drastiques à la pose d'antennes-relais sur ses cheminées d'usine*, article publié le 01/12/2020, [Consulté le 18/03/2026], [Lien hypertexte](#).

Bruno Renoul, La Voix du Nord, *Six choses à savoir sur l'Usine de Roubaix*, article publié le 08/05/2024, [Consulté le 07/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Charles-Olivier Bourgeot, La Voix du Nord, *À Roubaix, la cheminée de L'Usine a retrouvé sa taille d'origine*, publié le 20/07/2018, [Consulté le 07/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Francis Duhot, La Voix du Nord, *Des docs et des histoires : des balles de coton de Motte-Bossut aux boîtes d'archives du monde du travail*, article publié le 26/07/2024, [Consulté le 05/05/2026], [Lien hypertexte](#).

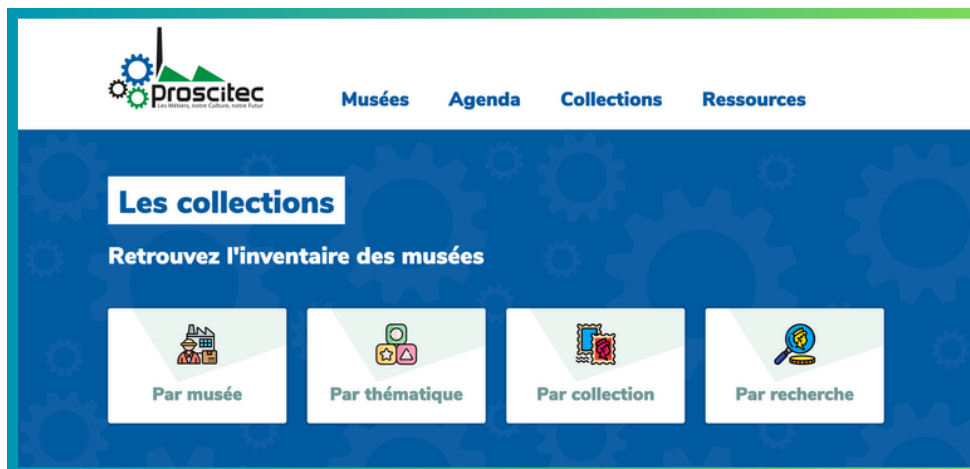
J.C, La Voix du Nord, *Vers une solution pour la cheminée de l'Usine*, publié le 14/03/2017, [Consulté le 07/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Marc Grosclaude, Christian Vincent, La Voix du Nord, *Cinq cheminées aux destins particuliers*, publié le 11/05/2018, [Consulté le 07/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Marie-Caroline Debaene, La Voix du Nord, *Loto du patrimoine: la cheminée de l'ex-tuilerie de Râches décroche la timbale pour le Nord*, publié le 29/08/2022 [Consulté le 09/04/2026], [Lien hypertexte](#).

Simon Caenen, La Voix du Nord, *La cheminée de l'usine Piron, construite au XIXe siècle, ne disparaîtra pas*, article publié le 29/01/2018, [Consulté le 18/03/2026], [Lien hypertexte](#).

Retrouvez l'inventaire des cheminées du Nord sur le site PROSCITEC

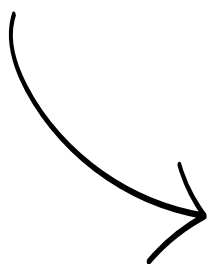


Page d'accueil du site internet donnant accès à l'inventaire de PROSCITEC et à celui des musées de son réseau. © WebMuseo 2008-2026.

ou sur la plateforme PATRIMOINES HAUTS-DE-FRANCE



Découvrez des fiches d'inventaire détaillées avec photographies



Fiche d'inventaire de PROSCITEC tirée du site internet WebMuseo.
© WebMuseo 2008-2026.

Annexe : Liste détaillée des cheminées détruites dans le Nord

Région Lilloise

- **Anstaing**, Cheminée du tissage Deffrennes-Duplouy.
- **Armentières**, Cheminée de l'école de natation et des bains publics.
 - Cheminée de la filature Dufour.
 - Cheminée de la société Graham & Brown.
 - Cheminée du tissage Theeten.
- **Baisieux**, Cheminée du tissage et de l'usine de bonneterie Debucquoy.
- **Halluin**, Cheminée de la filature Sion Frères.
 - Cheminée du teillage Vervish.
 - Cheminée de l'usine ETS Bodet.
- **Haubourdin**, Cheminée de la filature Sanders.
- **Hellemmes-Lille**, Cheminée de la société Brunel Chimie Dérivés.
- **Houplines**, Cheminée de la filature et du tissage Mathieu-Ferry.
 - Cheminée du tissage Hacot & Colombier.
 - Cheminée du tissage Vanderschooten.
- **Lille**, Cheminée d'une fabrique de bougies.
 - Cheminée de la société CEAC.
 - Cheminée de la Visserie du Nord.
- **Marquillies**, Cheminée de la sucrerie-distillerie Barrois-Brasme.
- **Pérenchies**, Cheminée du tissage Agache.
- **Pont-À-Marcq**, Cheminée de la société AGFA-GEVAERT.
- **Phalempin**, Cheminée de la tuilerie Imerys.
- **Roubaix**, Cheminée d'une ancienne savonnerie.
 - Cheminée de la retorderie Lesur.
 - Cheminée de l'usine Cavrois-Mahieu.
- **Seclin**, Cheminée de la brasserie-malterie Leclerc Frères.
 - Cheminée de la Coopérative agricole Unéal.
- **Templeuve-en-Pévèle**, Cheminée des Briqueteries du Nord.
- **Tourcoing**, Cheminée du fabricant de tubes en carton Welcomme Bernard.
 - Cheminée de la filature A. Lheritier.
 - Cheminée de l'huilerie Dumortier.
 - Cheminée de la société Plasticem.
 - Cheminée de la société Textile des Francs.
 - Cheminée de la teinturerie L. et F. Motte (le site possédait 2 cheminées, seule 1 seule est encore debout aujourd'hui).
- **Wasquehal**, Cheminée de la blanchisserie Duhamel.
- **Wattrelos**, Cheminée de la brasserie Pollet.
 - Cheminée de la filature Saint-Liévin.
- **Wervicq-Sud**, Cheminée de la société Cousin Frères.

Total : **37** cheminées détruites dans la région lilloise. Il reste **131** cheminées debout sur **168** cheminées recensées au départ.

Annexe : Liste détaillée des cheminées détruites dans le Nord

Cambrésis

- **Cambrai**, Cheminée d'une brasserie-malterie.
 - Cheminée de la menuiserie industrielle SIPA.
- **Caudry**, Cheminée de l'usine de dentelles et guipures MDC Exploitation.
- **Marcoing**, Cheminée de la brasserie-malterie Triondel.

Total : 4 cheminées détruites dans le Cambrésis. Il reste 21 cheminées debout sur 25 cheminées recensées au départ.

Valenciennois

- **Bouchain**, Cheminée de la fabrique de chicorée Lervilles.
- **Crespin**, Cheminée de la brasserie Laurent.
 - Cheminée de l'émaillerie Aubecq.
 - Cheminée d'une fabrique de broyage.
- **Haulchin**, Cheminée de l'usine Ethernit.
- **Hasnon**, Cheminée de la scierie-menuiserie.
- **Hélesmes**, Cheminée de la brasserie Copin.
- **Préseau**, Cheminée de la brasserie-malterie Janot.
- **Prouvy**, Cheminée des papeteries Louis De Naeyer.
- **Raismes/Petite-Forêt**, Cheminée de l'usine Alstom.
- **Saint-Amand-les-Eaux**, Cheminée de l'usine de bonneterie Bonnet.

Total : 11 cheminées détruites dans le Valenciennois. Il reste 24 cheminées debout sur 35 cheminées recensées au départ.

Dunkerquois

- **Bailleul**, Cheminée de la menuiserie industrielle Cappelle-Lebeurre.
- **Bourbourg**, Cheminée des tréfileries Békaert.
- **Brouckerque**, Cheminée d'un ancien four à pain.
- **Dunkerque**, Cheminée de la brasserie-malterie Ravinet.
- **Gravelines**, Cheminée d'une usine d'engrais et de semences.
- **Hazebrouck**, Cheminée de la brasserie De Clerc.
- **Herzeele**, Cheminée de la briqueterie Heem.
- **La Gorgue**, Cheminée de la Confection de l'Alloeu.
 - Cheminée de la coopérative agricole Catteau.

Total : 9 cheminées détruites dans le Dunkerquois. Il reste 21 cheminées debout sur 30 cheminées recensées au départ.

Douaisis

- **Aniche**, Cheminée de la verrerie Saint-Martin.
- **Beuvry-la-Forêt**, Cheminée de la société Pharmaphac.
- **Flines-lez-Râches**, Cheminée de la brasserie-malterie Lespagnol.
- **Fressain**, Cheminée du teillage de lin Bosteen.
- **Râches**, Cheminée de l'émaillerie Cornet.

Total : 5 cheminées détruites dans le Douaisis. Il reste 16 cheminées debout sur 21 cheminées recensées au départ.

Annexe : Liste détaillée des cheminées détruites dans le Nord

Avesnois

- **Anor**, Cheminée de la verrerie Blanche.
- **Bavay**, Cheminée de la société Engrais Derome.
- **Felleries**, Cheminée de la brasserie-malterie Sirot.
- **Fourmies**, Cheminée de la manufacture textile MTE.
- **Glageon**, Cheminée du tissage A. Legrand.
- **Hautmont**, Cheminée de l'huilerie Hautmontoise.
- **Le Quesnoy**, Cheminée de la poterie Berger.
- **Poix-du-Nord**, Cheminée du tissage Ducornet.
- **Rousies**, Cheminée de la société Phénix Industries.

Total : **9** cheminées détruites dans l'Avesnois. Il reste **32** cheminées debout sur **41** cheminées recensées au départ.

Annexe : Liste détaillée des cheminées restantes dans le Nord

Région Lilloise

- **Armentières**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Motte-Cordonnier.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Breuvert.
 - Cheminée d'une ancienne Usine (actuellement Lycée Professionnel Île-de-Flandre).
 - Cheminée des anciens Tissages de la rue de la Paix.
 - Cheminée de l'ancienne Usine Dufour.
- **Baisieux**, Cheminée de l'ancienne Usine André Masurel.
- **Bondues**, Cheminée de la Société Verhaeghe Industries.
- **Bousbecques**, Cheminée de l'ancienne Papeterie Dalle Lecomte.
- **Cappelle-en-Pévèle**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Poutrain-Lotte.
- **Comines**, Cheminée de l'ancienne Manufacture Lambin Ravau.
 - Cheminée de l'ancienne Rubannerie Lauwick Frères.
 - Cheminée de la Société Holliday Pigments.
- **Deûlémont**, Cheminée de l'ancienne Briqueterie Vandermesch.
- **Don**, Cheminée de l'ancienne Société Betonor.
- **Erquinghem-Lys**, Cheminée de l'ancienne Usine Mahieu.
- **Halluin**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Beylemans.
 - Cheminée de l'ancienne Chaiserie H. Vanheddeghem.
 - Cheminée de la Teinturerie Verhaeghe La Lys.
 - Cheminée des anciens Tissages Jules Gratry.
- **Haubourdin**, Cheminée de l'ancienne Société Frémaux-Delorme.
- **Hem**, Cheminée de l'ancienne Teinturerie Declercq Frères.
- **Houplines**, Cheminée de l'ancienne Filature Hacot & Colombier.
 - Cheminée des anciens Tissages Miellez et Petit.
- **La Chapelle d'Armentières**, Cheminée des anciens Tissages Watrelot.
- **La Madeleine**, Cheminée de l'ancienne fabrique de papier de verre Victor Antoine.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Huet.
 - Cheminée de l'ancienne Société Socowa-Rosendaal.
- **Lammersart**, Cheminée de l'ancienne Briqueterie du Nord.
- **Leers**, Cheminée de l'ancienne Briqueterie du Nord.
 - Cheminée des anciens Tissages Jean Deffrennes.
- **Lesquin**, Cheminée de l'ancienne Usine Thomson-Houston.
- **Lille**, Cheminée d'une ancienne Brasserie.
 - Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Corman-Vandame (actuellement Maison Folie de Moulins).
 - Cheminée de l'ancienne École de médecine (actuellement ESJ).
 - Cheminée de l'ENSAM.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Leclercq.
 - Cheminée de l'ancienne Filature H. et L. Rogez.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Leblanc.
 - Cheminée de l'ancien Hôtel Scrive (actuellement siège de la DRAC).
 - Cheminée de l'ancienne Filature Le Blan.
 - Cheminée d'une ancienne Menuiserie-fonderie.
 - Cheminée du Palais Rameau (École d'ingénieurs Junia).

Annexe : Liste détaillée des cheminées restantes dans le Nord

- Cheminée de l'ancienne Usine Jean Crépelle et Compagnie (Cie).
- Cheminée de l'ancienne Teinturerie Montpellier.
- Cheminée de l'ancien Torréfacteur de café Treffel.
- Cheminée de l'ancienne Usine Compagnie de Fives-Lille.
- Cheminée de l'ancienne Usine Théodore Lefebvre.
- Cheminée d'une ancienne Visserie-boulonnerie.
- **Lille-Hellemmes**, Cheminée de l'ancienne filature Raymond Voiturier.
- **Loos**, Cheminée de l'Espace Cuppens.
 - Cheminée de l'ancienne Usine Verlinde.
- **Lomme**, Cheminée des Ets Winckelmans.
- **Marcq-en-Barœul**, Cheminée de l'ancienne Corderie Delobel.
 - Cheminée de l'ancienne Distillerie-malterie Lesaffre-Roussel.
- **Mouvaux**, Cheminée d'une ancienne Menuiserie.
 - Cheminée d'une ancienne Usine Textile.
- **Nieppe**, Cheminée d'une ancienne Menuiserie industrielle.
- **Pérenchies**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Desrumaux.
- **Pont-À-Marcq**, Cheminée d'une ancienne Tannerie.
- **Phalempin**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Desmazières.
- **Quesnoy-sur-Deûle**, Cheminée de l'ancienne Filature Dervaux.
 - Cheminée de l'ancien Teillage Van Robaey Frères.
- **Roncq**, Cheminée d'un ancien garage automobile avec forge.
- **Roubaix**, Cheminée de l'Hôpital de la Fraternité.
 - Cheminée de l'ancien atelier d'apprêt textile J. et A. Dubar (actuellement supermarché ALDI).
- Cheminée de l'ancienne Brasserie Bossut-Frères.
- Cheminée de l'ancienne Centrale Roubaisienne des Textiles.
- Cheminée de l'ancien Dépôt Dubrunfaut.
- Cheminée de l'ENSAIT.
- Cheminée des anciens Établissements Lepoutre-Terninck.
- Cheminée de l'ancienne Filature Jacob et Fils.
- Cheminée de l'ancienne Société d'exploitation des Huileries de Roubaix et d'Odessa.
- Cheminée de l'ancienne Manufacture Alfred Motte.
- Cheminée de l'ancienne Retorderie Charles Pollet.
- Cheminée de l'ancienne Retorderie Leruste.
- Cheminée de l'ancienne Savonnerie Bass et Cie.
- Cheminée de l'ancienne Savonnerie du Congo.
- Cheminée de la Société Le Joint Français LJJ Roubaix.
- Cheminée de l'ancienne Société Sief.
- Cheminée de l'ancienne Usine Browaey.
- Cheminée des anciens Établissements Stubbe et Cie.
- Cheminée de l'ancienne Teinturerie Rossel-Motte.
- Cheminée de l'ancienne Teinturerie Roussel-Desrousseaux.
- Cheminée de l'ancienne Teinturerie de fils Jacob.
- Cheminée de l'ancienne Teinturerie et blanchisserie Deschepper.
- Cheminée des anciens Tissages François Roussel Père et Fils.
- Cheminée des anciens Tissages Jacquard Craye.
- Cheminée des anciens Tissages Peucelle et Florin.

Annexe : Liste détaillée des cheminées restantes dans le Nord

- Cheminée de l'ancienne Usine Allart (actuellement Musée La Piscine).
- Cheminée de l'ancienne Usine Cavois Mahieu.
- Cheminée de l'ancienne Usine Motte-Bossut (actuellement l'Usine de Roubaix).
- Cheminée de l'ancien Peignage de l'Union.
- Cheminée de l'ancienne Usine Motte Bossut (actuellement Archives Nationales du Monde du Travail).
- Cheminée de l'ancienne Usine Dillies Frères.
- Cheminée de l'ancienne Usine Carissimo.
- **Sailly-lez-Lannoy**, Cheminée de l'ancienne Ferme-brasserie Meurchin.
- **Seclin**, Cheminée de l'ancienne Filature-Corderie Agache.
- **Templeuve-en-Pévèle**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Lambelin.
 - Cheminée d'une ancienne Sucrierie, puis Distillerie.
- **Tourcoing**, Cheminée de l'ancien Carbonisage Alfred Dupont.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Catteau-Lorthiois.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Caulliez-Frères.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Émile Leplat et Fils.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Loridant.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Leurent.
 - Cheminée de l'ancienne Filature Sion Frères.
 - Cheminée de l'ancien Peignage de laine La Tossée.
 - Cheminée de l'ancienne Retorderie L. et D. Dervaux.
 - Cheminée de la Société Legname et fils.
- Cheminée de l'ancienne Usine de la Blanche Porte.
- Cheminée de la Société Dewilde Père et fils.
- Cheminée de la Société Kreabel (ancienne Usine Guenot-Dewavrin).
- Cheminée de l'ancien Tissage Masure Lorthiois et fils.
- Cheminée de la Société Sénélar.
- Cheminée de l'ancienne Usine Mulliez Frères.
- Cheminée de l'ancienne Teinturerie des Francs.
- Cheminée de l'ancienne Filature Blin et fils.
- Cheminée de l'ancienne Usine Jules Flipo.
- Cheminée de l'ancienne Usine Louis-Lepoutre (actuellement Société de la Blanche Porte).
- Cheminée de l'ancienne Usine Christory.
- Cheminée de l'ancienne Filature Haeffely.
- Cheminée de l'ancienne Usine Triconor.
- Cheminée de l'ancienne Filature Alphonse Pollet.
- Tressin, Cheminée de l'ancienne Distillerie industrielle Brabant.
- Villeneuve d'Ascq, Cheminée de l'ancienne Distillerie Droulers Frères.
- Wambrechies, Cheminée de la Distillerie de Genièvre Claeysens.
- Wattrelos, Cheminée de l'ancienne Filature du Sartel.
 - Cheminée de l'ancienne Usine Saint-Maclou.
 - Cheminée de l'ancienne Société Socowa.
- Wervicq-Sud, Cheminée de la Société Vandenhove.
- Willems, Cheminée de l'ancienne Teinturerie Bernard Frères.

Annexe : Liste détaillée des cheminées restantes dans le Nord

Cambrésis

- **Avesnes-lez-Aubert**, Cheminée des anciens Tissages mécaniques Albert Maillard.
 - Cheminée de l'ancienne Usine d'impression Dominique Bracq.
- **Briastre**, Cheminée de l'ancienne Lainière de Picardie (actuellement ACK Plastiques).
- **Caudry**, Cheminée de la Brasserie l'Union des Coopérateurs du Cambrésis.
 - Cheminée de l'ancienne Manufacture dentelles Carpentier-Preux ou Usine du Transvaal.
 - Cheminée d'une ancienne Usine d'apprêt textile.
 - Cheminée d'une ancienne Usine de dentelles (actuellement société Sophie Hallette).
- **Honnechy**, Cheminée de l'ancienne Tuilerie Baily.
- **Inchy**, Cheminée de l'ancienne Fabrique de tulles et de dentelles Herlem-Lozé.
- **Iwuy**, Cheminée de la Brasserie Derieux.
 - Cheminée de la Brasserie-malterie Mascout.
- **Le Cateau-Cambrésis**, Cheminée de la Brasserie Lefebvre-Scalabrino.
 - Cheminée de l'ancienne Fonderie Dupont (puis Usine de confection textile Pierre Catel).
 - Cheminée de l'Usine Norail.
 - Cheminée de l'ancienne Usine Simons (puis Cateau Grès).
- **Marcoing**, Cheminée de la Brasserie Boulanger.
- **Masnières**, Cheminée de l'ancienne Usine Société des Engrais de Roubaix.
- **Montigny-en-Cambrésis**, Cheminée d'une ancienne Brasserie.
- **Proville**, Cheminée de l'ancienne Briqueterie.
- **Saint-Vaast-en-Cambrésis**, Cheminée de l'ancienne Ferme-sucrerie et Brasserie Michaux-Collery.
- **Viesly**, Cheminée de l'ancienne Usine Depreux (puis Viesly Industries Textiles).

Annexe : Liste détaillée des cheminées restantes dans le Nord

Valenciennois

- **Aulnoy-lez-Valenciennes**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Maillet-Caudron.
- **Anzin**, Cheminée de l'ancienne Société Coopérative des Mines d'Anzin (SOCOMA).
- **Beuvrages**, Cheminée de l'ancien atelier de galvanisation Désiré François.
- **Denain**, Cheminée de l'ancienne Usine Fivecail Babcock (actuellement Forge et Aciérie de Denain).
- **Douchy-les-Mines**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Lacroix.
 - Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Coulon.
- **Estreux**, Cheminée de l'ancienne Sucrierie Cheval-Hunet.
- **Fresnes-sur-Escaut**, Cheminée de l'ancienne verrerie Deheinzelin et Cie.
- **Hasnon**, Cheminée d'un ancien atelier de fléchettes.
 - Cheminée d'une ancienne fabrique de clous.
 - Cheminée d'une ancienne ferme-sucrierie.
- **Hérin**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie V. Dupont.
- **Maing**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Plichon.
- **Millonfosse**, Cheminée des anciens Établissements Jeu (fabrication de bobines en bois pour filature).
- **Mortagne-du-Nord**, Cheminée de l'ancienne Briqueterie Escoyez.
- **Noyelles-sur-Seine**, Cheminée d'une ancienne Blanchisserie de lin.
- **Onnaing**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Arnould-Mochez.
- **Préseau**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Carpentier.
- **Raismes**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Sorlin.
 - Cheminée de l'ancienne Franco-Belge.
- **Rumegies**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Waymel.
 - Cheminée de l'ancienne Usine de toiles Thieffry.
- **Wallers**, Cheminée de l'ancienne Émaillerie du Nord.
- **Wavrechain-sous-Denain**, Cheminée de l'ancienne fosse Blignières-Compagnie d'Anzin.

Annexe : Liste détaillée des cheminées restantes dans le Nord

Dunkerquois

- **Bailleul**, Cheminée de l'ancienne Filature Hié.
- **Bergues**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Waels.
- **Craywick**, Cheminée de l'ancienne Sucrierie-distillerie Duriez.
- **Dunkerque**, Cheminée de l'ancien Tissage Rigot-Stalars.
- **Esquelbecq**, Cheminée d'une ancienne Linière.
- **Estaires**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Bourel-Lepers.
 - Cheminée de l'ancienne Brasserie Torck.
- **Godewaersvelde**, Cheminée de l'Usine Piron Tissus.
- **Killem**, Cheminée de l'Usine Écailles de Mer (ancienne Usine Linex).
 - Cheminée de l'Usine Van Robaey Frères.
- **La Gorgue**, Cheminée de l'Usine Decoster-Caulliez (ancienne Usine Petillon).
 - Cheminée de l'ancienne Usine Madeleine.
 - Cheminée de l'ancien Tissage Hacot.
- **Leffrincoucke**, les 3 cheminées de Novasco et de Valdunes.
- **Merville**, Cheminée de l'ancienne Minoterie Saint-Aignan.
 - Cheminée de l'ancienne Usine Biébuyck.
- **Rexpoëde**, Cheminée de l'ancienne Distillerie des Moères ou Collette.
- **Rosendaël**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Meurisse.
- **Steene**, Cheminée de l'ancienne Distillerie Duriez-Frères.
- **Worhmout**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Bèle.
- **Zuydcoote**, Cheminée de l'Hôpital maritime de Zuydcoote.

◦

Douaisis

- **Arleux**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Champion.
 - Cheminée de l'ancienne Briqueterie A. Dupont.
- **Beuvry-la-Forêt**, Cheminée de l'ancienne Tuilerie-briqueterie.
- **Dechy**, Cheminée de l'ancienne Ferme-sucrierie Jacquart.
- **Flines-lez-Râches**, Cheminée de l'ancienne Boulangerie artisanale.
- **Gœulzin**, Cheminée de l'ancienne ferme-brasserie dite Brasserie Broquet Dubois.
- **Guesnain**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Leleu.
- **Marchiennes**, Cheminée de l'ancienne Distillerie-sucrierie Couplez.
- **Monchecourt**, Cheminée de l'ancienne Briqueterie Bedart.
- **Orchies**, Cheminée de l'ancienne Distillerie d'alcool Gruyelle.
- **Râches**, Cheminée de l'ancienne Tuilerie-briqueterie "Râches Poteries".
- **Rieulay**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie Descloquemant Vandehuchten.
- **Roost-Warendin**, Cheminée de l'ancienne Brasserie-malterie coopérative Saint-Martin.
- **Sin-le-Noble**, Cheminée de l'ancienne briqueterie Dupont-Delecourt.
- **Wandignies-Hamage**, Cheminée de l'ancienne Faïencerie de Wandignies-Hamage.
- **Waziers**, Cheminée de la Briqueterie Lamour.

Annexe : Liste détaillée des cheminées restantes dans le Nord

Avesnois

- **Aulnoye-Aymeries**, Cheminée de l'Usine Vallourec & Mannesmann Tubes.
- **Avesnes-sur-Helpe**, Cheminée de l'ancienne filature de laine peignée Textile de l'Helpe.
- **Avesnelles**, Cheminée de l'ancienne filature de laine « Les Filés de Fourmies ».
- **Bellignies**, Cheminée de l'ancienne Marbrerie-scierie Friand (actuellement Musée du Marbre).
- **Beugnies**, Cheminée de l'ancien magasin de poteries Maine.
- **Étroëungt**, Cheminée de l'ancienne brasserie Maton Frères.
 - Cheminée de l'Ancienne filature de laine « Groupement Textile du Nord » (GTN).
 - Cheminée de l'ancienne Laiterie d'Orniaux.
- **Feignies**, Cheminée de l'ancienne société Sambre et Meuse.
 - Cheminée de l'ancienne usine de carreaux Sand.
- **Felleries**, Cheminée d'une ancienne Scierie mécanique.
- **Ferrière-la-Grande**, Cheminée d'une ancienne Usine métallurgique.
- **Ferrière-la-Petite**, Cheminée de l'ancienne poterie artisanale Lambert (actuellement Musée de la Cour des Potiers).
- **Fourmies**, Cheminée de l'ancienne Filature Michelet (actuellement musée du Textile et de la Vie Sociale MTVS).
- **Frasnoy**, Cheminée de l'ancienne Sucrierie.
- **Glageon**, Cheminée de l'ancienne filature de laine peignée Landousie & Louis Hubinet.
- **Landrecies**, Cheminée de l'ancienne Usine Desvres.
- **Marpent**, Cheminée de l'ancienne marbrerie Pirmez-Moucheur (puis Marmor).
- **Noyelles-sur-Sambre**, Cheminée d'une ancienne Laiterie industrielle.
- **Poix-du-Nord**, Cheminée de l'ancienne Brasserie Lebrun.
 -

Proscitec



ZI La Pilaterie, Acticlub 1,
Bâtiment G3
1d rue des champs
59291 Wasquehal



Tél : 03 20 40 84 50



contact@proscitec.asso.fr



www.proscitec.asso.fr

Nos réseaux



Nos partenaires



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES ENTREPRISES



PARTENAIRES D' ACTIONS



PARTENAIRES DE L'ENSEIGNEMENT

